

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[124. Paris, Vendredi 19 octobre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

124. Paris, Vendredi 19 octobre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1855-10-19

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4378, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

124. Paris le 19 octobre 1855

Rodolphe Appony vient d'arriver, sans sa femme. Il vient s'amuser à Paris, il est ministre à Munich. J'ai été bien contente de le revoir. Il a trouvé chez moi Hubner.

qu'il n'avait pas vu encore. & qui ne m'a pas paru très ravi de son arrivée. Il a peur de tout le monde & qu'on n'en veuille à son poste. Le fait est que Rodolphe l'aura certainement un jour. Je l'ai très bien accueilli, mieux que n'a fait Constantin qui a été très froid pour lui à une rencontre je ne sais où.

Lundhurst était chez moi hier aussi, très entrain de la paix, voulant absolument. trouver des moyens. Avidé de causer avec de bons causeurs bien pressé de vous voir vous, Broglie, Molé. Il sera très utile d'avoir Lundhurst dans la bande pacifique lui aura le courage de parler, car tout le monde du reste me semble poltron en Angleterre. Adieu parce que je n'ai rien de plus.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 124. Paris, Vendredi 19 octobre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-10-19

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6858>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

fera de Nicajoff, un second Sebastopol,
et il faudra encore d'autres après ? J'ai un
petit fils de 3 ans, et d'avis qui est très
guerrier et très digne. Russe ; il était très
désiré à prendre Sebastopol ; quand je lui
ai dit qu'il était pris : " Eh bien, j'en
prendrai un autre. " C'est toute notre politique.

ouïe heures.

Mais moi non plus, je n'ai rien de nouveau
à vous dire. Adieu, Adieu.

4375
124. J. Paris le 19 octobre 1855.

Nicolas affony vient
d'arriver, sans retardement. il
vient d'arriver à Paris, il est
ministre à Brumet. j'ai été
très content de le revoir.
il a tenu deux mois à Paris
qu'il n'avait pas vu son
dépense ni à Paris son
ami de son arrivée. il a
pensé de tout le monde d'être
si un voyage à son poste.
C'est tout ce que Nicolas a fait
certainement un jour. j'
l'ai très bien accueilli, mais
qu'il a fait constater

qui a été ton froid pour le
à une seconde si c'était en.
Lyndhurst était chez moi
hier aussi, ton entraîneur de
la paix, voulant absolument
trouver un moyen. aide
à cause aussi de vos causes.
Ceci prouve de vous voir, vous,
Braghi, Mali. il serait
utile d'avoir de Lyndhurst
dans la bande pacifique.
Ceci aura le succès d'après,
car tout le monde doit
une double portion de
anxiété. adieu pas
après, n'ai rien de plus.

124

4379

Val Richer - Vendredi 19 oct. 1855

Si les royaux étaient corrigibles,
l'arrêt de la Cour d'Angers leur servirait une
nouvelle leçon; en voilà quatorze enough à
rouler. hwa. Mais ils sont incorrigibles;
les châtimens individuels sont aussi insuffisants
que nécessaires. Le mal est trop étendu et
trop profond pour être guéri par quelques
exemples. Il n'y a que le bon gouvernement
et la longue durée et les réformes supérieures
de la société bien unies et résistant de
concert qui puissent en venir à bout, si
Dieu veut qu'on en vienne à bout. Quoique
je sois bien loin, il y a dix ans, de
prévoir ce qui est arrivé, j'ai souvent dit
au Roi que nous ne faisons que de la
médecine de bonnes femmes.

Les hommes-geus de Jersey font très
résolument leur devoir. De leur curiosité de
voir si le gouvernement Anglais fera le sien.
- Toute alternative, tantôt les hommes-geus